

!:- NL tout seul SEGMENT 2 -->

- [Le Point](#)
- [Montres](#)
- [Le Point Pop](#)
- [Auto](#)
- [Eup](#)
- [Espace](#)
- [Services](#)
- [Newsletters](#)
- [Identifiez-vous](#)
- [Abonnez-vous](#)

Boutique le Point

[Numéro de la semaine](#) [Abonnements](#) [Hors-séries](#) [Anciens numéros](#)

Evenements

[Futurapolis Santé](#) [Futurapolis](#) [Neuroplanète](#) [Les Forums du Point](#) [Conférences](#)

Jeux concours

[Quiz](#)

Partenaires

[Programme TV](#)

Menu

Tech & Net



- [Politique](#)
- [International](#)
- [Economie](#)
- [Tech & Net](#)
- [Culture](#)
- [Débats](#)
- [Sciences](#)
- [Santé](#)
- [Sports](#)
- [Lifestyle](#)
- [Afrique](#)
- [Vidéos](#)
- [Abonnés](#)

[Actualité Tech & Net](#)

Le groupe Casino remplace ses radiateurs par des data centers

Dès début 2019, l'entreprise louera une partie de ses entrepôts et réserves pour installer des centres de données, qui chaufferont ces espaces.

Par Héloïse Pons
Publié le 23/12/2018 à 09:35 | Le Point.fr



La température de certains composants de serveurs peut facilement atteindre les 60 °C.

© @BalticServers.com/ Fleshas

[PROFITEZ DE VOTRE ABONNEMENT A 1,50€ PAR SEMAINE!](#)

-
- 16 partages
-
-
-
-
-
- Agrandir le texte
-
- Réduire le texte
-
- Imprimer
-
- Commenter
-
- Ajouter aux favoris
-
- Envoyer par email

Et si installer des data centers chez soi permettait à la fois de se chauffer, d'économiser de l'argent, et même de générer des revenus complémentaires ? C'est ce qu'a compris le groupe Casino qui a annoncé, jeudi 20 décembre, la création de ScaleMax, en partenariat avec Qarnot Computing, pour installer des data centers dans ses entrepôts. La location de ces espaces permettra à l'entreprise de gagner de l'argent tout en chauffant les lieux. Une économie d'énergie et une baisse des charges. Le premier centre de données ouvrira dès le premier trimestre 2019 dans un entrepôt logistique de Cdiscount en Seine-et-Marne. Une vingtaine d'autres sites seront ensuite déployés à l'horizon 2023.

PUBLICITE



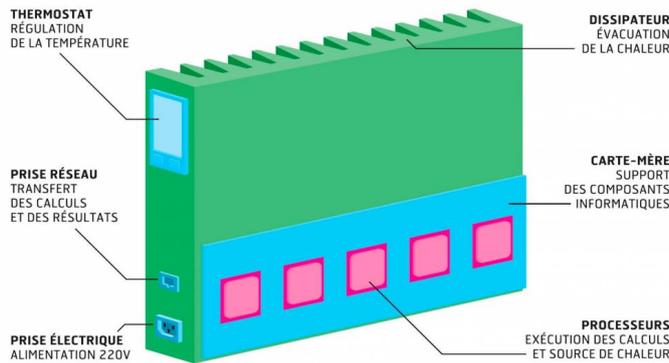
On a souvent tendance à pointer du doigt les data centers. Et à raison. Le secteur informatique représente 7 % de la consommation électrique mondiale et a un impact majeur sur le réchauffement de la planète. Greenpeace avait d'ailleurs publié en 2017 un [rapport alarmant expliquant l'ampleur du gaspillage énergétique que représentent ces lieux de stockage et de traitement des données](#), qui représentent à eux seuls 3 % de la consommation d'énergie mondiale (un chiffre qui double tous les cinq ans). L'ONG prévient : « Avec une multiplication par trois du trafic mondial sur Internet prévu d'ici 2020, son empreinte énergétique devrait encore augmenter, alimentée à la fois par notre consommation individuelle de données et par l'extension de l'ère numérique à une plus grande partie de la population mondiale. » Mais, si on ne peut réduire l'intensification du flux de données informatiques partagées chaque jour dans le monde, ne peut-on pas tenter de valoriser énergiquement les data centers ?

Une énergie économe et 100 % renouvelable

Un des problèmes majeurs des centres de données réside dans la chaleur fatale que dégagent ses serveurs informatiques, mais aussi les systèmes de refroidissement des machines pour assurer leur bon fonctionnement. Or, cette chaleur pourrait bien ne pas être si « fatale » : une solution permet de l'utiliser pour produire de l'énergie et chauffer des espaces. [Voilà donc les climatiseurs de data centers qui représentent 40 % de la facture d'électricité finale](#) d'un tel lieu et bonjour à une énergie 100 % renouvelable et économe.

Qarnot Computing estime même que « la chaleur dégagée par les centres de données du monde entier pourrait chauffer la moitié des foyers européens ». Celle-ci a créé des « radiateurs ordinateurs » intégrant des processeurs informatiques très puissants qui chauffent gratuitement et écologiquement des bâtiments. Vendus à des bailleurs sociaux, leurs radiateurs sont déjà installés dans des logements parisiens et la société vient d'inaugurer le pôle social de la Gironde, chauffé grâce à leur solution. Miroslav Svizezny, directeur général de l'entreprise, s'était aussi félicité dans *Le Parisien* de [proposer une solution qui réduirait l'empreinte carbone de 75 %](#) « car ce mini data center n'a pas besoin de climatisation », tout en proposant une offre « deux à quatre fois moins chère qu'un data center classique » : 25 centimes pour une heure de calcul. Une opportunité que les entreprises nécessitant de grandes puissances de calculs informatiques n'ont pas manqué de saisir. Ainsi, Qarnot Computing compte déjà de grandes banques comme la [BNP Paribas](#) pour assurer leurs activités boursières ou encore des studios d'animation 3D comme Supamons.

LE PRINCIPE DU «RADIATEUR DE CALCULS»



IDÉ / SOURCE : QARNOT COMPUTING

Ce "radiateur de calcul" est développé par Qarnot Computing, une start-up francilienne basée à Montrouge.

© Qarnot Computing

Piscine chauffée aux serveurs informatiques

Cette société n'est pas la seule française sur ce terrain prometteur et l'Hexagone a son rôle à jouer dans la généralisation d'une telle technologie. [Classée en quatrième position des pays accueillant le plus grand nombre de data centers – 156 – selon l'institut d'études Xerfi](#), le potentiel de valorisation de la chaleur fatale dégagée est énorme. D'ailleurs, de nombreuses initiatives ont déjà vu le jour ces dernières années. Depuis 2017, [la piscine de la Butte-aux-Cailles à Paris est par exemple dotée d'une chaudière numérique qui fait monter la température de l'eau à 27 °C](#). Dans le sous-sol, des serveurs informatiques, immergés dans un bain d'huile, transfèrent leur chaleur aux deux bassins, intérieur et extérieur, de cette piscine publique. Six chaudières installées au total pour une économie de 45 tonnes de CO2 par an, selon Stimergy, entreprise à l'origine du système. Et si des mini data centers envahissaient les caves de nos immeubles en guise de chauffage central ?

Si cette solution est souhaitable d'un point de vue écologique et financier, un problème se pose : celui de la protection des données traitées par ces serveurs éparpillés. « Distribuer des data centers dans des petites infrastructures – à la Qarnot ou Stimergy – présentent différents défis en termes de maintenance et de protection des calculs et des données », explique au *Point* Laurent Lefèvre, chercheur à l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), « ces données, distribuées chez des particuliers ou dans des entrepôts comme ceux de Casino, doivent être protégées contre des intrusions qui peuvent se faire localement. Cela doit être pris en compte dès l'installation des centres de données. »

-
- 16 partages
-
-
-
-
-
- Agrandir le texte
-
- Réduire le texte
-
- Imprimer
-
- Commenter
-
- Ajouter aux favoris
-
- Envoyer par email

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

Newsletter L'Essentiel

Chaque jour à 13 heures, découvrez le meilleur du *Point* et recevez en avant-première nos exclusivités.

CONTENUS SPONSORISÉS

- Sibérie : quand les morses débarquent par milliers
GEO.fr
- Elle avait accouché de septuplés en 1997 et so...
Bridoz
- Les plus belles présentatrices météo Fra...
Auto Moto
- 22 illusions d'optique involontaires, mais très drôles
Agloogloo
- 12 erreurs impardonnables retrouvées dans des films
Söldersnala
- 10 endroits que vous ne pourrez jamais visiter...
Altabbuy